

Manon,

technicienne hydromètre

au service prévention des risques
naturels et hydrauliques

de la DREAL Grand Est

Châlons-en-Champagne (51)



Concours TSPDD*

Catégorie B

*Concours interne/externe de catégorie B technicien.ne supérieur.e principal.e du développement durable.

Mes missions

Mon métier consiste à **surveiller les cours d'eau**, grâce aux stations hydrométriques équipées de capteurs de pression, radars ou échelles limnimétriques et à **réaliser régulièrement des jaugeages pour mesurer les débits**. Selon les sites, j'utilise différents matériels comme le moulinet, ou des transducteurs sur plateformes flottantes télécommandées. Sur le terrain, je m'occupe de la **maintenance des stations, du contrôle des capteurs et de l'observation des évolutions morphologiques du lit**, comme les embâcles ou les dépôts de sédiments qui peuvent influencer les mesures.

Une autre part essentielle de mon travail est la **validation et l'interprétation des séries de données** : repérer les dérives, les décalages ou les incohérences pour affiner les courbes de tarage qui relient hauteur et débit. Ces courbes, construites à partir de jaugeages fiables, sont indispensables aux prévisionnistes de crues.

Le métier alterne **entre terrain, saisie, gestion et analyse de données** ainsi que des **astreintes lors d'épisodes de fortes pluies**. Dans ces situations parfois délicates (berges instables, courants rapides, niveaux en hausse), la **rigueur** et la **vigilance** sont essentielles pour garantir des données robustes, utiles à la **prévention des inondations** et au **suivi des sécheresses**.

Ce que j'aime dans mon quotidien

Ce que j'aime dans mon quotidien, c'est la **variété du métier** : aucune journée ne se ressemble. Je peux analyser des séries de données un jour et le lendemain me retrouver sur le terrain à observer l'évolution d'un lit de rivière pour améliorer une courbe de calibrage ou réaliser un jaugeage. Cette alternance me plaît.

Chaque détail compte : une variation de courant ou de berge, un barrage... L'hydrométrie demande une **grande précision dans les relevés, de la vigilance sur les changements de morphologie et de la minutie dans le calibrage des instruments**.

La moindre erreur peut entraîner une mauvaise interprétation.

Après presque huit ans, j'apprécie toujours autant le fait **d'apprendre en continu et de voir nos outils et nos méthodes évoluer**. J'aime aussi être **au contact de la nature** et suivre la rivière dans toutes ses phases, de l'étiage aux crues. Enfin, savoir que nos mesures servent directement à **protéger les populations** donne un vrai sens à mon travail et représente à mes yeux l'esprit du service public.



Lors des épisodes de très fortes pluies de l'été 2021 qui ont grandement impacté nos voisins allemands, j'ai été mobilisée pour une astreinte d'urgence car historiquement, nous n'en faisons qu'en période hivernale.

J'ai vu de grandes étendues d'eau chargées de boues et d'arbre morts s'approcher dangereusement des lieux de vie et des habitations. C'est là que l'on sait que nos mesures doivent être fiables pour prévenir le risque et protéger les populations.

Comme Manon vous souhaitez devenir technicienne hydromètre ?

Voies d'accès

- Concours interne/externe de catégorie B technicien.ne supérieur.e principal.e du développement durable (TSPDD) ;
- Formation statutaire ;
- Mobilité, détachement.

Possibilités d'évolution

Promotion vers des fonctions managériales : chef d'unité en direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) ou en direction départementale des territoires (DDT).

Possibilité de mobilité au sein du réseau : Vigicrues, DDT (prévision des crues, police de l'eau...), Office français de la biodiversité, CEREMA, Voies navigables de France...

Compétences

Analyse des données

Hydrologie

Autonomie

Adaptabilité

Rigueur

Électrotechnique

Travail en équipe

Météorologie

Sens de l'observation

Ces compétences pourront être acquises dans le cadre d'un compagnonnage ou de formations.

Rémunération

Entre 22 000 € et 27 000 € net annuel environ en début de carrière.

Entre 26 600 € à 30 600 € net annuel au bout de dix ans.

Ces éléments restent indicatifs et sont susceptibles de varier selon votre profil, votre expérience, vos responsabilités, vos résultats et votre lieu d'exercice.

Nos atouts



Télétravail partiel



Horaires modulables



Prise en charge partielle des frais de transport



Accès à un organisme de formation et de conseil



Restaurant interadministratif



Mutuelle de groupe



Régime indemnitaire avantageux



Véhicule de service pour déplacements professionnels



Parking disponible et proximité des transports en commun



Événements de convivialité